

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Val Richer, le 3 janvier 1864, François Guizot à Sarah Austin](#)

Val Richer, le 3 janvier 1864, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Deuil](#), [Ecriture](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Méditations](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1864-01-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote112, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, le 3 janvier 1864, François Guizot à Sarah Austin, 1864-01-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7818>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Méditations sur la religion chrétienne dans ses rapports avec l'état actuel des sociétés et des esprits	François Guizot	1868	Lien externe
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025			

112 / Val Richer. 3 Janvier 1864

Chère Madame Austin,
Voilà bien longtemps que je dois
et que je veux vous écrire. La nouvelle
année ne commencera pas sans que
je m'acquiesce. Je suis encore au Val
Richer pour dix ou douze jours,
occupe' de mes Méditations sur la
religion Chrétienne dont je voudrais
publier la première partie au
mois d'avril prochain. Le Tome
VI de mes Mémoires va paraître
dans ce mois de Janvier. Je me
presse, comme il faut le presser à
76 ans, et je suis sûr que j'en
fais sans avoir fait le quart de
ce que je voudrais encore faire. On
me trouve très actif; moi, j'en
trouve bien lent. La vie est trop

l'acte pour ce qu'on a aujourd'hui à
y mettre.

Par dernière nouvelle sur le
meilleur état de Lady Gordon m'ont
fait grand, grand plaisir. J'espère
qu'encore un hiver d'Egypte consolidera
cette amélioration. Et l'activité, la
verve d'esprit qu'elle conserve est un
bien bon symptôme. Où en est la
maladie de votre sœur? Je ne
connais rien de plus douloureux
que de voir ceux qu'on aime ne
plus vivre que pour mourir. Et
pourtant c'est encore du bonheur de
les voir vivre. J'ai vu s'éteindre
douloureusement ce que j'aimais le
mieux au monde j'aurais tout
sacrifié pour que cette cruelle
attente se prolongeât toujours.
Les vrais malheurs sont les
malheurs accomplis.

Avez-vous tout à fait
votre idée de venir passer
à Paris? Mon ménage
sera rentré le 7 de ce m
et y reprendrai du 10 au
vous vous saluez bien
avec accompli, en publi
de M^{re} Martin, une lè
est difficile. Venez vous
Je n'ai fait encore que
les deux derniers vala
veux les lire séduisamment
il les a pour et comm
aux indigés. Sur bien
mes opinions différen
siennes, et pourtant il
des hommes avec qui
le plus en sympathie.

Adieu, chère M^{re} de
Que les affections qui vo

aujourd'hui à
sur le
Bordeaux m'ont
aid. Perpète
symple consolidera
l'activité, la
morce et un
et en en la
pus ? Je ne
et onloureux
n aime me
mourir. Et
le bonheur de
se s'éteindre
ce j'ai moi le
unai tout
ette enuelle
toujours.
tout les

Avez-vous tout à fait renoncé à
votre idée de venir passer l'hiver
à Paris ? Mon ménage Cornéli, y
sera rentré le 7 de ce mois, et je
les y rejoindrai du 10 au 15. Venez ;
nous vous sargnerons bien. Vous
avez accompli, en publiant l'ouvrage
de M^r. Martin, une tâche pénible
et difficile. Venez vous en reposer.
Je n'ai fait encore que parcourir
les deux derniers volumes. Je
veux les lire sévèrement, comme
il les a pensés et comme nous les
avez rédigés. Sur bien des points,
mes opinions différaient des
siennes, et pourtant il étoit l'un
des hommes avec qui j'ai me sentais
le plus en sympathie.

Adieu, chère Madame Martin.
Que les affections qui vous restent

ne saient pas pour vous une
source de nouvelles douleurs !
Voilà mon vœu pour vous dans
l'anné qui s'ouvre ; vœu bien modeste,
tout mon monde à moi, ma bien,
grands et petits, et ils vous
gardent tous une bien affectueux
souvenir. Encore une fois, venez
en jouir.

Tout à vous de vœux

Sudat